

AVRIL 2005

CONCOURS INGÉNIEURS STATISTICIENS ÉCONOMISTES

ISE Option Économie

CORRIGÉ DE LA 1^{ère} COMPOSITION DE MATHÉMATIQUES

Problème n° 1

1. $u_1 = 1/4 = 0,25$; $u_2 = 7/16 = 0,44$; $u_3 = 37/64 = 0,59$
 $v_1 = 7/4 = 1,75$; $v_2 = 25/16 = 1,56$; $v_3 = 91/64 = 1,42$

2. $u_{n+1} - u_n = (1 - u_n)/4$

Récurrence : $u_0 < 1$; supposons $u_n < 1$; alors $u_{n+1} < 1$

D'où $u_{n+1} - u_n > 0$.

La suite (u_n) est croissante.

De même, $v_{n+1} - v_n = (1 - v_n)/4$

Récurrence : $v_0 > 1$; supposons $v_n > 1$; alors $v_{n+1} > 1$

D'où $v_{n+1} - v_n < 0$.

La suite (v_n) est décroissante.

$v_{n+1} - u_{n+1} = 3(v_n - u_n)/4$

Par récurrence : $v_0 > u_0$; supposons $v_n > u_n \Rightarrow v_{n+1} > u_{n+1}$

3. $s_{n+1} = (3s_n + 2)/4$

$s_0 = s_1 = s_2 = 2$

On démontre facilement par récurrence que la suite (s_n) est constante, égale à 2.

4. $t_{n+1} = 3t_n/4$

Suite géométrique de raison $3/4$ et de premier terme $t_n = 2$

D'où : $t_n = 2 \cdot (3/4)^n$

5. On a donc :

$u_n + v_n = 2$

$v_n - u_n = 2 \cdot (3/4)^n$

D'où : $v_n = 1 + (3/4)^n$ et $u_n = 1 - (3/4)^n$

6. Les deux suites (u_n) et (v_n) convergent vers 1

Problème n° 2

Partie I

1. $f_n'(x)$ est de la forme $v(x)/x^3$, avec $v(x) = n - 2 - 2n \cdot \text{Lnx}$
 $v(x) = 0 \Leftrightarrow x = \exp((n-2)/2n)$

On pose $u(n) = e^{(n-2)/2n}$

Si $x < u(n)$, $f_n'(x) > 0$

Si $x > u(n)$, $f_n'(x) < 0$

Si $x = u(n)$, $f_n'(x) = 0$

La fonction f_n est donc croissante de 0 à $u(n)$ et décroissante ensuite.

2. $f_n(x) = 0 \Leftrightarrow 1 + n \cdot \text{Lnx} = 0 \Leftrightarrow \text{Lnx} = -1/n$

D'où :

$$a(n) = e^{-1/n} = 1/e^{1/n} < 1$$

$a(n)$ est une suite positive, $a(n+1)/a(n) = e^{1/n(n+1)} > 1$

$a(n)$ est croissante, majorée par 1.

Quand $n \rightarrow +\infty$, $\lim e^{1/n} = 1$ et donc $\lim a(n) = 1$

3. Quand $x \rightarrow 0^+$, $f_n(x)$ tend vers $-\infty$ ($x = 0$ asymptote verticale)

Quand $n \rightarrow +\infty$, $f_n(x)$ tend vers 0 ($y = 0$ asymptote horizontale).

Le max $M(n)$ de f_n est atteint pour $x = u(n)$: $M(n) = f_n(u(n))$.

$$M(n) = n/(2 e^{(n-2)/n}) = ne^{2/n}/2e$$

	0	u(n)		$+\infty$
f_n'	+	0	-	
f_n	$-\infty$	↑ M(n)	↓	0

Par ailleurs, on remarque que $f_n(1) = 1$ pour tout n ; la famille des courbes représentant f_n passe donc par un point fixe (1, 1).

4. $n = 2$, $u(2) = 1$; $M(2) = 1$; $a(2) = 0,61$

$n = 3$, $u(3) = 1,18$; $M(3) = 1,07$; $a(3) = 0,72$

5. $D_n(x) = f_{n+1}(x) - f_n(x) = \text{Lnx}/x^2$, indépendante de n .

On a donc la relation de récurrence $f_{n+1}(x) = f_n(x) + \text{Lnx}/x^2$.

On construit donc point par point la courbe représentant $f_{n+1}(x)$ en ajoutant à $f_n(x)$ la quantité Lnx/x^2 .

Partie II

6. En intégrant par parties avec $u = \text{Ln}x$, $du = 1/x$, $dv = dx/x^2$, $v = -1/x$:

$$I = - (1 + \text{Ln}x)/x$$

L'aire $A(n)$ est donnée par l'intégrale :

$$A(n) = \int_1^e D_n(x)dx = \int_1^e g(x)dx$$

$$A(n) = (1 + \text{Ln}1)/1 - (1 + \text{Ln}e)/e = (e - 2)/e = 0,26$$

$$7. B(n) = \int_{[1,e]} f_n(x)dx = \int_{[1,e]} 1/x^2 dx + n \int_{[1,e]} \text{Ln}x/x^2 dx = [-1/x]_{[1,e]} - n [(1 + \text{Ln}x)/x]_{[1,e]}$$

$$B(n) = 1 - 1/e + n(e - 2)/e = [(e - 1) + n(e - 2)]/e \approx 0,63 + 0,26n$$

8. C'est une suite arithmétique : $B(n+1) - B(n) = (e - 2)/e$

On sait que $B(n) = [(e - 1) + n(e - 2)]/e$

$$\text{Lim } B(n) = +\infty$$

Partie III

9. On suppose maintenant $n \geq 3$.

$$u(n) = e^{(n-2)/2n} ; u(n) > 1 ?$$

$u(n) > 1 \Leftrightarrow \text{Ln } u(n) > 0 \Leftrightarrow (n - 2)/2n > 0$, ce qui est vrai puisque $n \geq 3$.

Remarque : $u(n) = e^{1/2} \cdot e^{-1/n} = e^{1/2} \cdot a(n)$ où $a(n)$ a été introduit à la question 2. On en déduit que quand $n \rightarrow +\infty$, $u(n)$ tend vers $e^{1/2}$.

$$\text{Soit } M(n) = f_n(u(n)) = n/(2 e^{(n-2)/n}) = ne^{2/n}/2e$$

Considérons la fonction $h(x) = xe^{2/x}/2e$ pour $x \geq 3$.

$$h'(x) = (x - 2)e^{2/x}/2ex > 0 \text{ pour } x \geq 2.$$

$h(x)$ est donc strictement croissante ; $h(2) = M(2) = 1$

D'où $M(n) > 1$.

10. On a vu à la question 3 que f_n était croissante de $-\infty$ à $M(n)$ sur l'intervalle $]0, u(n)[$, telle que $f_n(1) = 1$, puis décroissante de $M(n)$ à 0 sur $[u(n), +\infty[$.

Comme $f_n(1) = 1$, $f_n(x) > 1$ sur le sous-intervalle $]1, u(n)[$.

L'équation E n'admet donc pas de solution sur $]1, u(n)[$.

11. f_n étant strictement décroissante de $M(n)$ à 0 sur $[u(n), +\infty[$, avec $u(n) > 1$ et $M(n) > 1$ (question 9).

On en déduit que l'équation (E) $f_n(x) = 1$ admet une solution et une seule sur l'intervalle $D = [u(n), +\infty[$.

12. Soit $\alpha(n)$ la solution de (E).

$$f_n(n^{1/2}) = (2 + n \cdot \text{Ln } n)/2n = 1/n + (\text{Ln } n)/2$$

Or pour $n \geq e^2$, $\text{Ln } n \geq 2$, donc $f_n(n^{1/2}) \geq 1 + 1/n > 1$

Comme $f_n(\alpha(n)) = 1$ par définition, on en déduit que $f_n(n^{1/2}) \geq f_n(\alpha(n))$; f_n étant décroissante sur $[u(n), +\infty[$, on a bien $\alpha(n) \geq n^{1/2}$: cette inégalité reposant sur $n \geq e^2$ voisin de 7,4, et n étant entier, $n \geq 8$.

Comme $\alpha(n) \geq n^{1/2}$, on a : $\lim \alpha(n) = +\infty$.